Zeitschrift: Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora crittogama svizzera

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 1 (1898)

Heft: 3

Artikel: Algues vertes de la Suisse : pleuroccoïdes-chroolépoïdes

Autor: Chodat, R.

Kapitel: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-821060

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction.

L'étude des Algues vertes présente, pour le commençant, de réelles difficultés. Il n'existe pas de travail général en langue française, et quoique les Allemands possèdent plusieurs ouvrages sur ce sujet, aucun ne peut prétendre être assez complet pour servir de guide.

L'excellente monographie des genres, écrite par Wille pour les **Natürliche Pflanzenfamilien** d'Engler et Prantl, est bien l'œuvre la plus importante qui soit parue depuis longtemps. Cependant l'auteur n'a pas poussé sa critique jusqu'à l'espèce; cet important mémoire ne peut donc servir qu'à une première orientation. Tous ceux qui voudront faire des algues une étude suivie devront consulter constamment le **Sylloge Algarum** de de Toni. Ils ne sauraient s'en passer, car nulle part ils ne trouveront condensés d'une manière aussi heureuse tous les renseignements bibliographiques parus jusqu'en l'année 1889.

Les commençants ont pu également s'orienter au moyen de l'Atlas de M. Kirchner, très incomplet, il est vrai, mais où se trouvent décrites les plus communes des algues d'eau douce. Le succès de ce livre était à prévoir, vu la compétence de l'auteur de la **Flore algologique de Silésie.**

Enfin, le **Prodrome de la flore algologique de Bohême,** par M. Hansgirg, qui est l'énumération la plus complète que l'on possède sur la flore d'une région pourra être consulté avec fruit.

Parmi les atlas modernes, je ne citerai que **Britsh fresh water Algae,** de Cooke, ouvrage à planches nombreuses, malheureusement fort grossières et très incomplètes.

Dans ces conditions, il est extrêmement difficile à un débutant et tout particulièrement s'il est de langue française, de se retrouver au milieu du dédale des formes algologiques.

Depuis quelques années et surtout depuis que l'étude de la flore pélagique ou flottante a inspiré tant de chercheurs, le nombre des travaux parus sur les algues et tout spécialement les *Euchlorophycées,*

a considérablement augmenté. J'ai, pour ma part, étudié ces plantes depuis plus de 7 ans et c'est le résultat de ces études, interrompues d'ailleurs par les charges de mon enseignement et le souci d'autres recherches, que je viens présenter au public botaniste.

J'ai eu beaucoup à puiser dans les opuscules de toute une pléïade de botanistes-algologues auxquels on est redevable de réels progrès dans ce domaine : MM. Flahault, Gay, Goroschankine, Hieronymus, Borge, Kirchner, Huber, Lagerheim, Wittrock, Nordstedt, Aghard, Bornet, Lemmermann, Schmidle, de Wildeman, Schroeder, Klebahn, Borge, Bohlin, Wille, Klebs, sont à l'avant-garde. J'ai pu, grâce à une bibliothèque algologique très complète, profiter de chacune de leurs découvertes.

J'aurais voulu donner à cet ouvrage une valeur plus grande en y faisant entrer toutes les familles des algues vertes.

J'ai dû, à mon regret, me limiter aux *Euchlorophycées*. Je me suis, en effet, rapidement convaincu que surchargé de besogne comme je l'étais, il m'eût été impossible de mener à bien, dans un temps donné, une œuvre aussi vaste qu'une monographie complète et critique des algues vertes.

Fidèle à mon principe de ne parler que de questions sur lesquelles j'avais des informations personnelles, je me suis également renfermé dans de plus étroites limites en me bornant, là où je manquais de renseignements, aux seules algues suisses.

Il en résulte que certaines familles sont plus complètement traitées que les autres. Les **Palmellacées**, **Volvocinées**, **Protococcoïdées** et **Pleurococcacées** sont étudiées monographiquement, et cela se conçoit. La Suisse possède, en effet, le plus grand nombre des genres et des espèces de ces familles. J'ai dû me limiter quant aux algues filamenteuses ; elles sont beaucoup moins bien étudiées spécifiquement et il se passera encore de longues années avant qu'elles puissent être énumérées d'une manière scientifique.

J'ai cependant la conviction de les avoir groupées d'une manière logique et nouvelle et d'avoir ainsi contribué à faire avancer la question.

Malgré les limites que je me suis imposées, ce travail ne saurait être considéré comme n'ayant qu'une valeur locale. Je rappelle que la Suisse, par la variété de son paysage, offre aux plantes inférieures des conditions d'existence extrêmement différentes ; la composition de la flore chlorophycéenne d'eau douce ne variant presque pas d'un continent à l'autre, un traité des algues suisses est utilisable au Japon comme au Paraguay.

Partout où je n'ai pu vérifier moi-même les faits avancés, je l'indique expressément, laissant à l'auteur cité la responsabilité de sa description.

Presque toutes les descriptions sont originales et le plus grand nombre des espèces ont été étudiées à l'état vivant, soit dans leur milieu naturel, soit dans des cultures de laboratoire.

Ce travail pourra ainsi servir de base pour la solution de problèmes de physiologie et de biologie. L'algologie actuelle devra s'inspirer des méthodes en honneur en mycologie et en bactériologie. La délimitation scientifique des espèces ne deviendra possible que par l'emploi de cultures pures dans des conditions variées. Ces méthodes sont encore dans l'enfance, mais elles ont déjà fourni quelques résultats importants.

Genève, 29 août 1899.